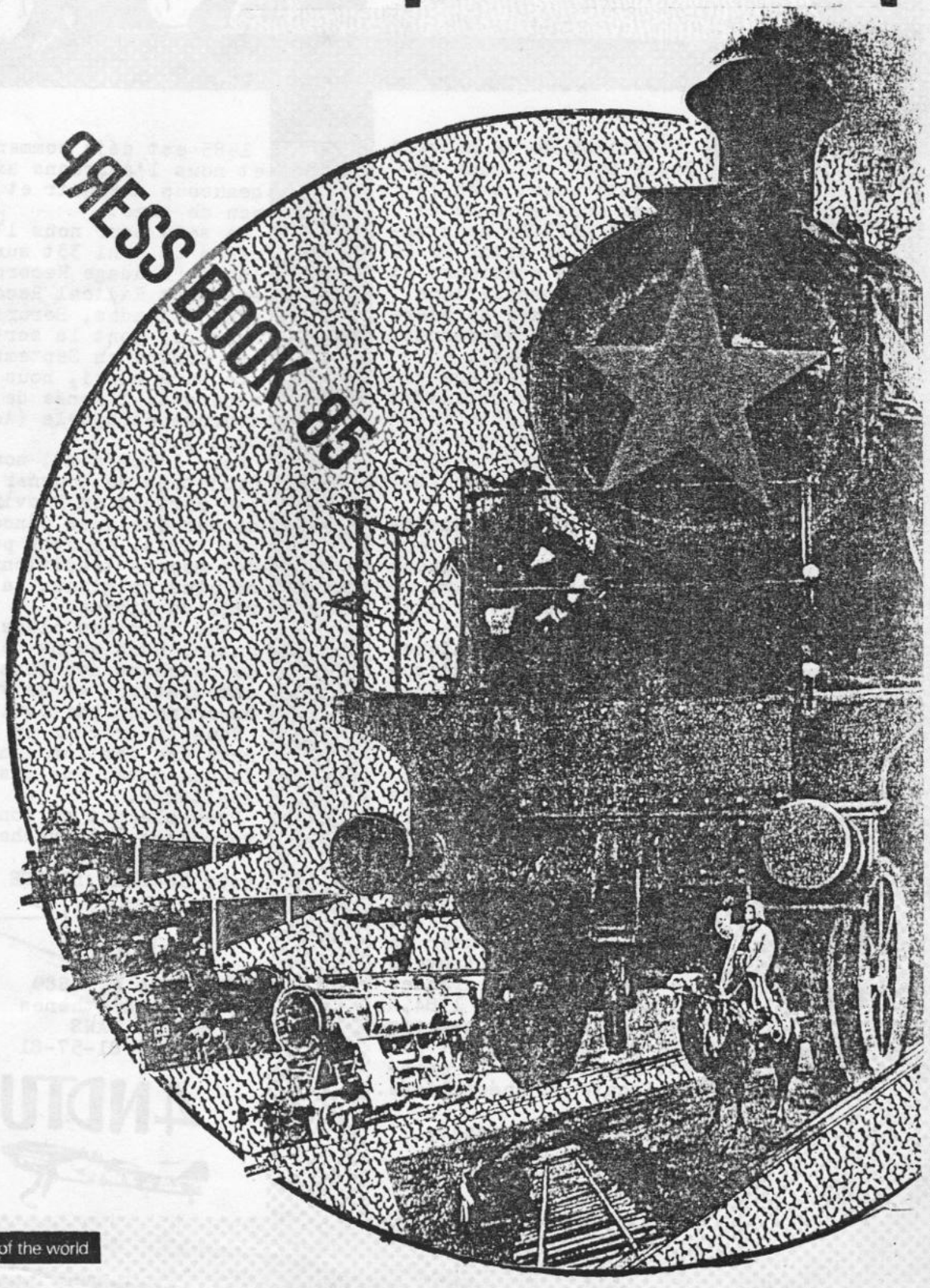
ИЦСГЕАЯ DEVICE

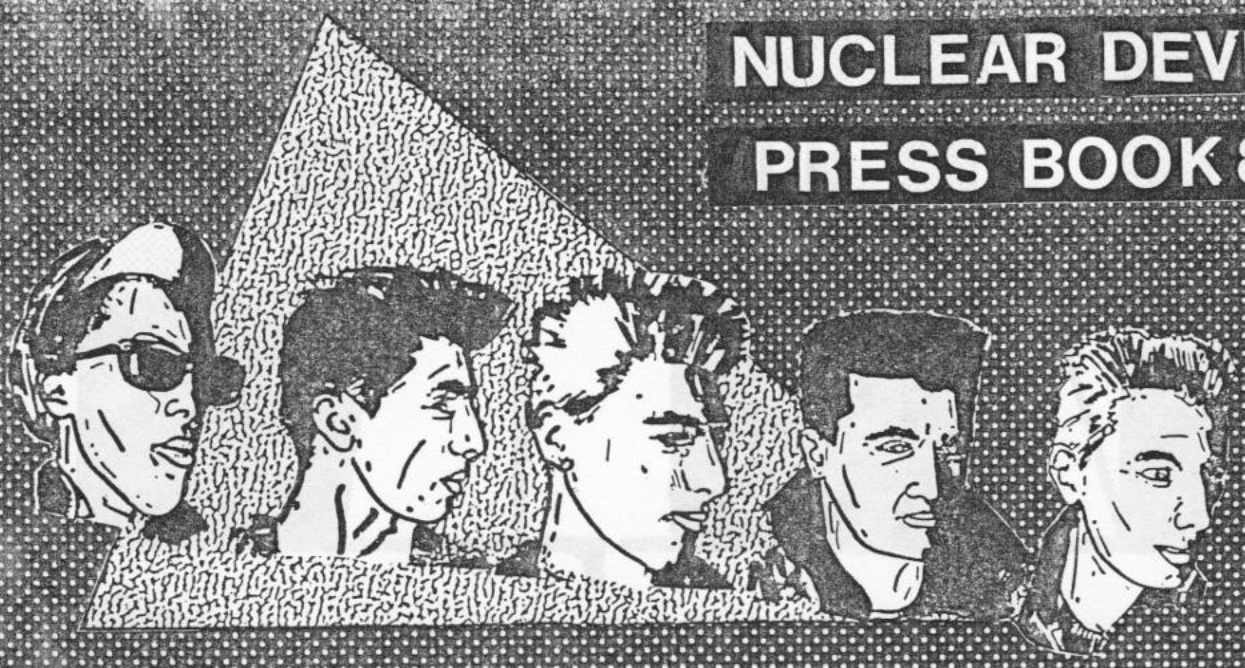


PRESS BOOK 85

INTELLIGENT BATTERY

patent pending in principal countries of the world

NUCLEAR DEVICE
PRESS BOOK 85



NUCLEAR DEVICE

L'édition de ce nouveau Press Book coïncide approximativement avec le second anniversaire de NUCLEAR DEVICE; deux années pour un actif de 20 prestations scèniques et autant de compositions.

Durant l'année dernière d'importants évenements se sont succédés :

Deux K7 demo et une vidéo en concert réalisées

Des concerts plus fréquents et plus étendus géographiquement (Paris, Le Mans, Tours, Angers.. etc...).

Recement, l'agrandissement du "réseau" et son renforcement mélodique par l'arrivée de J.M.

L'élargissement créatif par la mise en place d'une structure graphique parallèle et la réalisation des affiches et de la fresque (17 m2 pour l'expression de notre sensibilité ésthetique).

1984 aura vu le groupe NUCLEAR DEVICE se mettre en oeuvre et s'investir pour sa totale crédibilité, elle aura été l'année d'importants contacts et de prestations remarquables (et remarquées).

Nous pensons resumer de façon correcte à travers ce PressBook les grandes lignes de l'année 1984, même si certains aspects des évenements n'ont pas été décelés par la presse locale ou spécialisée.

Voila pour le passé, voila pour l'Histoire.

1985 est déjà commencée et nous l'abordons avec beaucoup d'espoir et un peu de trac.

Ce sera pour nous l'année d'un mini 33t sur le label "Boddage Records", ex- Rock Radical Records (The Brigades, Berurier Noir...) dont la sortie est prévue en Septembre.

Ce sera aussi, nous l'esperons, l'année de la tournée espagnole (Août, Sept.).

Pour l'immédiat, nous projetons de tourner un peu partout en Province, donner quelques concerts sur Paris, appuyer par des moyens traditionnels ou plus originaux la sortie du disque.

Pour voir ces plans aboutir, nous avons besoin du concours des fanzines associations et de votre concours en particulier.

Nous libérerons en échange une émotion sans fausse note, une musique inaltérée.

Probablement ce dont vous êtes à la recherche.

Pour NUCLEAR DEVICE

Chris

c/o Chris MARESCO
47 allée d'Athènes
72 000 LE MANS
Tél: (43) 81-57-81

4NDTU



CONCERT

PRODUCTIONS
BARON SAMEDI

LU DANS LA PRESSE :



Nuclear Device :

« J'espère qu'il n'y a pas de racistes dans la salle... »

le mélange des cultures

Rock au Centre Jacques-Prévert
« Dans les caves comme au temps de Boris »

5 ARTISTES CONTRE L'APARTHEID

MISE EN PAGE: & HRIS

ki-ox

BUK KGB

NUCLEAR DEVICE

Il ètait déjà parue une courte interview et non moins courte autobio du groupe,mais NUCLEAR DEVICE se veut revendicatif et tente d'expliquer ses ambitions et ses motivations.

Au départ,quelques tentatives sonores,une rencontre,une réintégration, permettent au groupe de jouer en mai dernier à un tremplin tombé à point pour eux.Depuis,une dizaine de prestations scèniques,une dizaine de compositions et encore plus de raisons d'exister...

Géographiquement,on situerait ses influences musicales comme essentiellement Européennes,mais fortement tournées vers les Caraibes et l'Amérique Latine.Chacun ètant plus attiré par quelques aspects de certaines cultures cristalisant de façon cohérente dans un style rock radical:"Quand se crée un nouveau morceau,on ne peut pas clamer froidement les origines de chaque intervention,mais on sait que l'on y a inclu des bases de nos racines,et extrait d'autres choses de cultures diffèrentes de la notre."

A Ki-Ox (guitariste),on attribut un lot d'inspiration ibérique,à Pasqual,onreconnait un faible pour la langue de Fédérico Lorca et pour les mélodies hispaniques (chant).L'utilisation du mélodica,le jeu de basse de Charlu,qui a des liens direct avec les Antilles,certains rythmes de batterie exploités par Chris ne sont pas sans faire penser au Reggae,plus particulièrement à ce que produisaient les "West Indians"&certains musiciens blancs en Angleterre qui vivent dans un pays très rock,mais portent une énorme sensibilité pour ce qui vient des "Iles".)

Pourtant la France et plus particulièrement Le Mans ne sont pas des endroits où le rock s'implante fortement dans la population;"La France subit le rock en tant que client,ici on écoute du rock on en produit beaucoup moins. On avance de nombreuses raisons à cela:difficulté de production,maturité plus grande des Anglais."

Quoiqu'il en soit,leur culture reste toujours très riche(littérairement, politiquement...),NUCLEAR DEVICE veut l'inclure aussi dans son concept par ses textes chargés de signification historique et sociale.





Quelles sont vos ambitions?
Faire partager nos espérances,faire danser,se consacrer à notre musique, essayer d'en vivre.

Il y a des groupes qui refusent de jouer dans les clubs chers,qui s'autoproduisent parceque la notion de profit les gène.Que pensez-vous de cette dêmarche?

A priori nous estimons cela valable,mais nous n'avons pas encore été réellement confronté à ce genre de problème.

En admettant que vous ayez la possibilité de signer,quel choix feriez-vous?

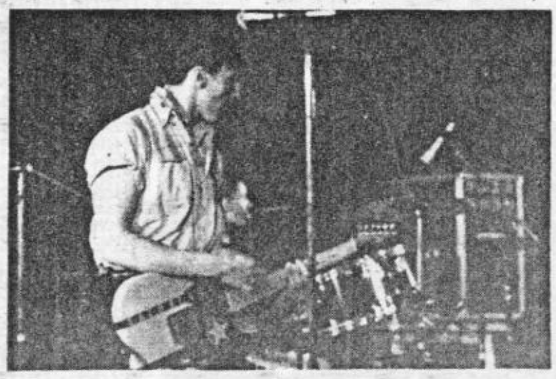
Sans doute signerions-nous sur un label indépendant,d'un autre coté nous voudrions un bon producteur,nous ne croyons pas à l'autoproduction quand la connaissance du studio est nulle.

Vous prétendez vouloir toucher un grand nombre de gens,mais se pose le problème de la distribution beaucoup plus efficace chez les labels importants.

Nous voudrions avoir un impact sur un maximum de gens et les grosses boites permettent de ne pas toucher seulement les branchés qui sont déjà convaincus de ce que tu exprimes.Nous aimerions enregistrer sur l'équivallent de Rough Trade(label anglais);le problème est qu'à l'heure actuelle,cela n'existe pas en France.

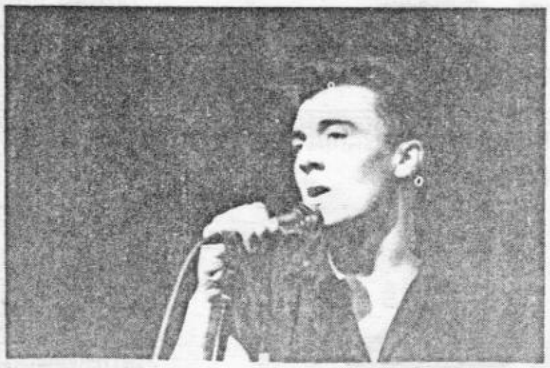
On en arrive au problème de langue,pourquoi chantez-vous dans toutes les langues?

(larges protestations)Nous avons dix compositions,une en anglais,deux en espagnol,cela reste essentiellement français non?Les quatre derniers textes sont en français,on s'oriente plus vers notre langue maternelle tout en gardant quelques interventions dans la langue s'attachant au sujet traité.









Lequel de la musique ou du texte valorisez-vous le plus?

La première chose qui sensibilise le public c'est la musique, ensuite, certains effectuent la démarche de s'interresser aux textes; quant à nous, le texte a autant d'importance que la musique, de toute façon la plupart du temps une bonne musique engendre des textes interessants.

Vous êtes un groupe qui cultive rigoureusement son image, n'est-ce pas gênant vis à vis des préjugés que cela peut entrainer? Ne pensez-vous pas que les écrivains ont l'avantage de ne pas revendiquer d'image?

Cela ne nous gêne pas, nous ne l'avons jamais ressenti comme un obstacle. Sur les livres tu as souvent une photo de l'auteur. Nous ne croyons pas que le concept visuel spit inhérent au phénomène rock. Depuis quelques années l'image a pris beaucoup d'importance dans tous les domaines.

Le look n'a t-il pas un coté narcissique?

Le look bien-sûr n'avoir qu'une importance que relative, mais un concert est avant tout un spectacle. On ne pense pas arriver à un point où le role dépasse l'individu.

Etes-vous sensibles à d'autres formes d'expressions que la musique?

Oui particulièrement au graphisme et à l'écriture; nous aimerions créer nos pochettes, écrire sur nos aspirations.

En un an avez-vous beaucoup évolué musicalement et au niveau de vos influences?

L'arrivée de Charlu nous a beaucoup apporté, nous avons chacun des inspirations différentes et c'est en les mettant en commun que l'on réalise l'identité d'un groupe.

Quels sont les critères qui vous permettent d'apprécier un morceau?

Nous fonctionnons émotivement, certains morceaux nous affectent physiquement, c'est ce genre d'émotions que nous voulons faire passer.

Avez-vous la foi? Pensez-vous que votre musique puisse s'implanter (comme le hard rock parmi les kids)?

Oui nous avons un coté neuf qui peut séduire mais pour l'instant nous vivons une sorte de frustration; celle de voir toujours les mêmes personnes à nos concerts. Nous aimerions élargir notre public. Nous avons des projets sur Orléans, Paris, Poitiers et un vaste raid sur Nantes et sa région cet été. Nous jouons à Mulsanne le 15 janvier avec Ryot Squad, peut être aussi dans une maison de redressement.

Est-ce que vous croyez pouvoir changer les choses en tant que groupe?

Nous l'espérons tout en étant conscient que l'artiste ne d'clenche jamais un processus de bouleversement, mais son oeuvre constitue un soutien.

Ne croyez-vous pas qu'en tant que musicien vous êtes dans une position privilègiée?

Si bien sûr. Nous souhaitons l'amélioration de la condition ouvrière mais nous n'avons aucune envie d'être ouvrier.

Vous semblez vous interesser à l'actualité internationale, beaucoup moins à la France?

Nous avons récemment écrit à propos d'Habib Grinzi, le type qui s'est fait jeter d'un train parcequ'il était arabe. Mais il est vrai que nous portons surtout notre regard vers l'étranger. Le groupe estime qu'il n'en a pas pour autant l'optique désinformatrice des mass-média pour ce qui touche la France. On n'exprmique pas toujours bien toutes ses sensibilités.

Contact

CHRIS MARESCO



Nuclear Device : cinq artistes pour une passion



A la M.J.C. du Ronceray, le groupe Nuclear Device dans le cadre de convergence 84, dédit un concert à toutes les victimes du racisme.

Environ 130 personnes se sont déplacées ce soir-là, pour, avec eux, s'élever contre les inégalités raciales, mais aussi pour réclamer une musique qu'ils n'avaient pas eu l'occasion d'écouter au Mans depuis plusieurs mois. Si Nuclear Device a été choisi pour cette manifestation, c'est sans doute à cause des paroles engagées de leurs chansons, qui se prêtaient fort bien aux circonstances. Mais Nuclear Device, c'est avant tout la musique ; une musique (reggae-rock) à la fois excitante et chaleureuse. Il faut dire qu'on a ici pres-

qu'affaire à des professionnels : l'énergie du batteur et la technique du bassiste, les solos envoûtants des guitaristes, mais aussi la voix puissante du chanteur et le talent du tout nouveau saxophoniste, contribuent à favoriser un groupe qui ne manque pas d'avenir ; d'autant que l'on connaît la dimension de ses ambitions... En effet Nuclear Device projette d'enregistrer un disque en début d'année prochaine.

Mais si la musique reste leur motivation principale, le groupe ne s'arrête pas là pour autant. Pour ce concert, Nuclear Device avait, entre les répétitions, consacré la majeur partie de son temps à la construction d'une fresque gigantesque, devant laquelle ils ont joué, leurs 15 morceaux. Effectivement, pour l'association d'artistes qui forment le groupe et ses supporters, lier la musique au graphisme apparait comme une optique absolument nécessaire à suivre. Du côté « mise en scène », en plus de cette superbe fresque, Nuclear Device avait choisi d'illustrer sa musique en projetant de chaque côté de la scnèe, un film et des diapositives.

Finalement rien ne manquait, si ce n'est un peu plus d'enthousiasme de la part du public, qui ne semblait guère avoir envie de « remuer ».

Il est des musiques si profondes qu'elles vous atteignent le cœur à vous clouer sur place !

ALINE

30 NOVEMBRE 1984

Rock : Nucear Device



LE MANS au Belge ce soir ! Nuclear Device, groupe rock manceau déjà doté d'un bon « press-book », s'est formé en 1983. Rock amalgame, reggae rock, rock à message, quatre à quatre sur scène, un contact à Allonnes, « Chris », une association qualifiée de « trade union »...

Le B.B. les accueille tonight : Pasqual Alfonso Rodriguez, Chris Maresco de Vice, Charlu Ombre et Ki-Ox disent d'eux-mêmes qu'ils « sont Nuclear Device, un point c'est tout ».

ROCKIN'STOF

PRESSE LOCALE

Festival de rock à la mairie annexe de Pontlieue : L'organisation Clyster «du rock comme d'une bonne médecine»

Un seul point commun avec la soirée de la veille : la prestation de Nuclear Device. En effet, ils avaient fait la première partie d'Opposition qui eux-mêmes, il faut le dire, peu de temps avant, faisaient les premières parties du groupe français Taxi-Girl.

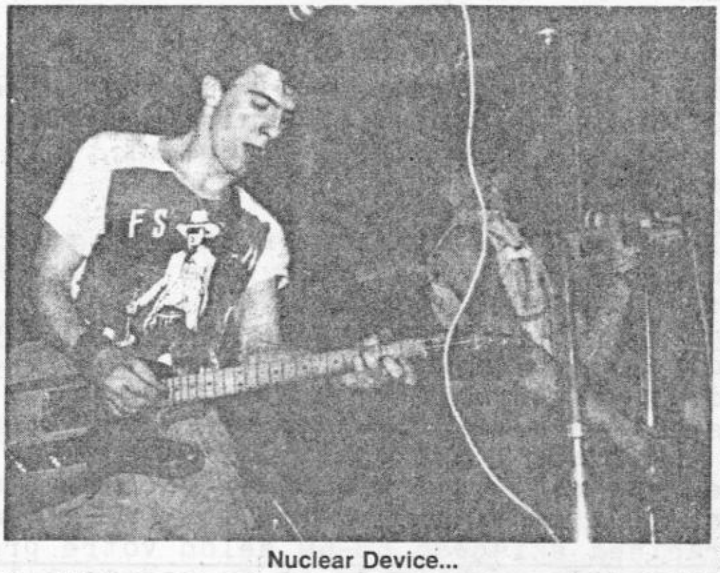
Pas de têtes d'affiches : 5 groupes d'horizons et de villes différents, les Thugs et Deuxième Chambre, d'Angers, les Exemples, de Bordeaux, les Flamingos, de Nantes et enfin Nuclear Device, du Mans.

Nuclear Device :

«La politique,
c'est le business
des idées»

On pouvait un peu reprocher à Neclear Device de faire du rock obituaire ne chantent-ils pas Victor Jarra et Habib Grimzi ?

«Comment pourrait-il en être autrement, comment ne pas se révolter devant l'horreur de ces faits divers bouleversants et la bêtise des gens qui commettent ces crimes racistes ?», répond Christian. **«Nous ne faisons pas de politique, nous sommes simplement vigilants. Le fait même que Charlu soit notre bassiste est révélateur et symbolique. Nous ne nous contentons pas d'avoir des idées, nous les mettons en pratique tant que faire se peut».**



Nuclear Device...

Il serait hâtif de conclure que toutes les chansons de Nuclear Device sont politiques et consacrées à des «héros». Elles puisent leurs thèmes dans des registres variés. Ils ont actuellement de nombreux projets : **«l'été prochain, nous allons faire une tournée, auto-organisée de toute la côte ouest, de la Bretagne à la Vendée. Quant à notre contact, avec les Brigades, il va certainement se matérialiser par la production d'un disque.**

Nuclear Device seront les seuls de la soirée avec Deuxième Chambre à faire du rock contemporain, dans un style différent bien sûr. On peut dire que la musique de Nuclear Device est en pleine gestation, digérant avec bonheur les rythmes antillais et un rock de facture plus classique.

Nuclear Device à la M.J.C. du Ronceray

« J'espère qu'il n'y a pas de racistes dans la salle... »

Qui pouvait mieux illustrer «Convergence 84» de passage au Mans que «Nuclear Device» dont les idées collent à la perfection avec celles de ces jeunes partis de Brest à vélomoteur.

Visiblement, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant que les amateurs de rock se mettent à s'élargir, et l'esprit et les oreilles... La prestation d'Abd el Nour n'a pas été du goût de tout le monde.



LE ROCK CONTRE LE RACISME

Nelson Mandela, Victor Jarra... Nuclear Device se fait l'ardent défenseur des opprimés du tiers monde et de ses martyrs.

A l'instar du Spécial A.K.A., ses textes sont simples et directs, bref, pas de sous-entendus... La musique, elle, est toujours aussi bouillante et énergique. Pour l'occasion, les membres du groupe avaient exécuté une superbe fresque où on pouvait reconnaître le visage d'Yves Montand dans le rôle d'Arthur London, auteur de « L'aveu ». Bref, un groupe radical qui ne néglige pas pour autant les aspects visuels...

Le public, un peu clairsemé avait négligé l'aspect politique et symbolique de la manifestation pour satisfaire sa curiosité : voir et entendre «Nuclear Device» lors de la seule prestation qu'il s'est promis de donner cette année...

René GUYOMARC'H.

NUCLEAR DEVICE

NUCLEAR DEVICE EST UN GROUPE DU MANS COMPOSE DE:
Pasqual....Chant
Ki-Ox.....Guitare
Charlu.....Basse
Chris.....Batterie
Jean Marc..Saxo

Petit historique du groupe
La formation date d'il y a 2 ans.Jean Marc nous a rejoint il y a 6 mois Avant cela Ki-Ox,Chris et Pasqual formait un groupe qui faisait essentiellement des reprises (Sex Pistols,Basement 5...).Charlu jouait dans un groupe de reggae.
Quelles sont vos influences?
Ca va de l'Angleterre à la Jamaique en passant par l'Amérique latine, l'Espagne et aussi la France pour son coté culturel.Et du fait de nos gouts initiaux:le reggae et le punk.
Vous allez gueuler,mais vous ressemblez quand même un peu au CLASH!
(Protestation generale,cris,Charlu se leve pour partir...les 2 DEKAPSÉULEURS sont à deux doigts du lynchage! NDLR)
Nooon!Dans l'esprit peut-etre...et encore,y a t-il un esprit CLASH.On écoutait ça il y a 2 ans c'est tout.
Charlu:C'est le 1er groupe qui m'a ouvert les yeux sur la musique européene.Mais on ne leur ressemble pas,surtout avec nos nouveaux morceaux.
Vous avez des racines skinhead 68-69 selon votre press-book?
Oui,on écoute du ska,du rocksteady et du reggae.A l'origine c'était ça le mouvement skinhead;puis ça a changé ,il y a eu le renouveau skin en 78 avec SHAM 69 opposé au 1er et que certains ont pris pour un mouvement nationaliste.Maintenant c'est un mouvement politique et prolo.
Nous sommes anti-nationalistes.
Le mouvement skin aujourd'hui c'est quoi?
C'est la reincarnation de la lacheté (Pasqual s'était fait allumé par des skins quelques jours avant NDLR).On trouve grave que des skins nationalistes aient cassé le materiel des RED SKINS.C'est une atteinte au droit d'expression.Au Mans,ils n'ont pas de cervelle,c'est les 1ers



chris 1
charlu 2
pasqual 3
j.marc 4
ki-ox 5

à soutenir Le Pen,pour nous Le Pen n'est pas seulement raciste,il est fasciste.Mais attention,il ne faut pas englober tout les skins dans le même sac.

Les idées qui ressortent de vos chansons?

On s'inspire du quotidien.On parle de phenomènes sociaux.Pas de politique,mais de l'actualité.On a pris une optique serieuse mais c'est pas pour ça qu'on aime pas déconner.Seulement on se lasserait vite de dire des conneries dans nos chansons,ou alors faut avoir beaucoup d'humour et c'est difficile.Ceci dit on ne veut pas sombrer dans le trip intello ,on est pas des militants.

Etes-vous un groupe engagé?

Disons plutôt un groupe à idées.

Vous semblez attacher une grande importance au look,au visuel.

Oui beaucoup.Pour nous ça fait partie du spectacle.On en a marre des concerts dans des salles completement moches.On veut donner un maximum d'émotions au public.On est assez branché sur le graphisme.On voudrait faire un 16mm promo que l'on ferait nous même.

Perfectionistes?

Completement.On essaie d'etre professionels.On se rebelle un peu contre les gens qui veulent faire des trucs sans s'en donner les moyens.

Définissez votre musique.

On essaie de tirer un maximum de nos instruments.Par exemple,on a une basse rythmique,mélodique qui tient une place importante.C'est aussi pour ça qu'on a souvent des problèmes au niveau des balances dans nos concerts,car les sonorisateurs ne sont pas habitués à cela.

Justement,parlez nous de ce concert à Juvisy en Décembre dernier.

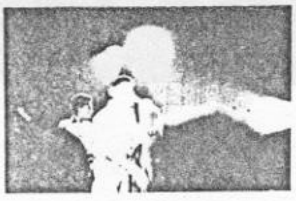
Au départ jouer un 31 décembre ne nous avait pas déranger.On est arrivé ,la salle était ripou (mais on est habitués et à la limite ça passe). Y'avait environ 100 pelerins completement bourrés.Le sonorisateur était nul.Il était incapable de faire la balance.Une baffle a pété et il ne la même pas changé.Et puis on a commencer à jouer et c'est la sono qui a laché.Nous on refuse de faire passer le chant sur un ampli guitare, on prefere ne rien donner plutôt qu'un mauvais concert.Alors on s'est engueuler avec tout le monde et on s'est tiré.

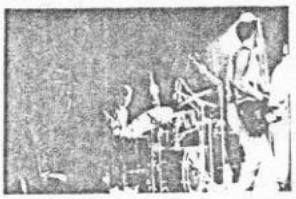
C'est un peu con de faire le voyage pour rien.

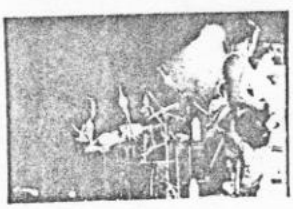
On veut des bonnes conditions c'est tout.Tout le monde a cru qu'on se prenait pour des stars.Si vouloir offrir une bonne prestation c'est se prendre pour des stars...Ils ont cru qu'on avait la grosse tête.

Le genre de musique que vous faites l'exige aussi.

Tout à fait.Si pendant tout un concert on joue faux,le public et les organisateurs gueuleront.Là c'était pareil,l'organisation était nulle, alors on a gueulé,normal.A Juvisy y'avait une poignée de personnes intinteressantes,le reste c'était des bricoleurs.

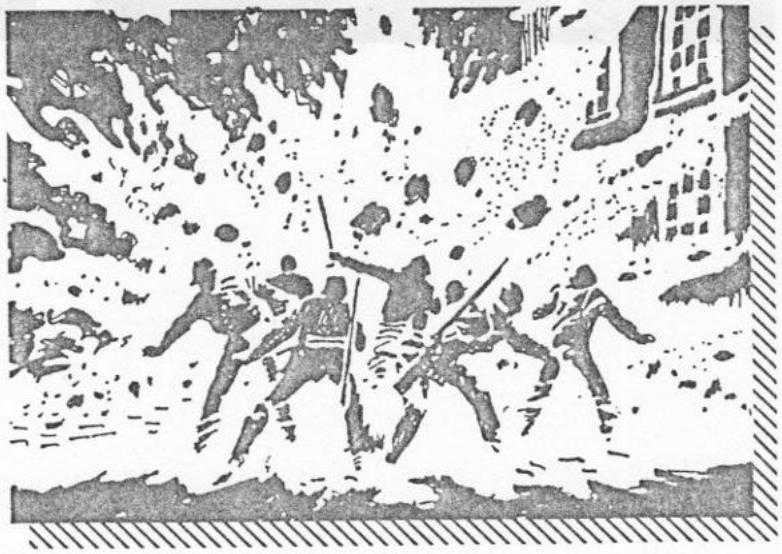






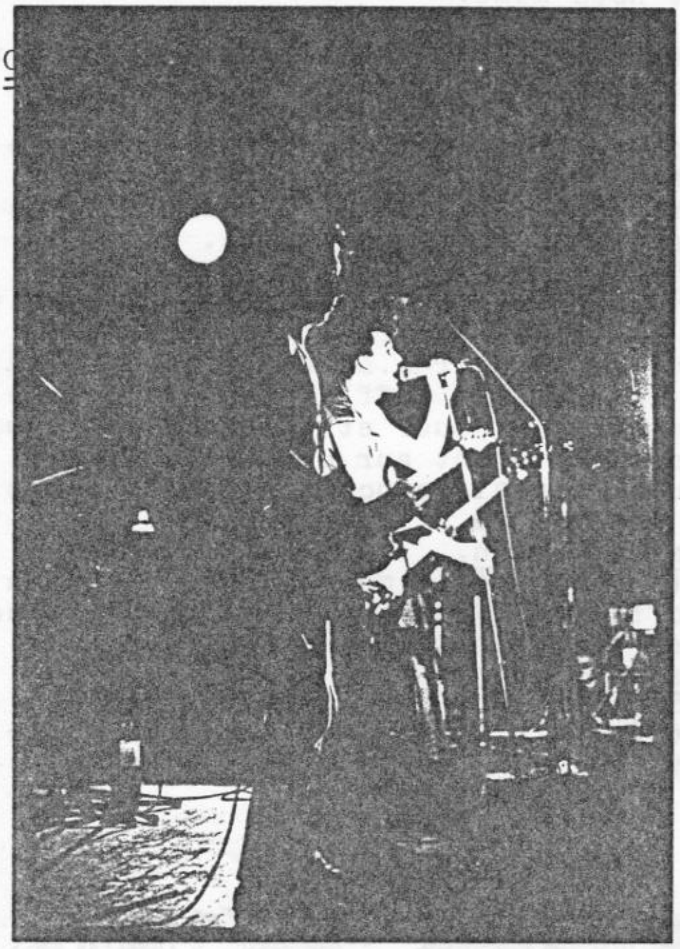
TOURS 9FEV85

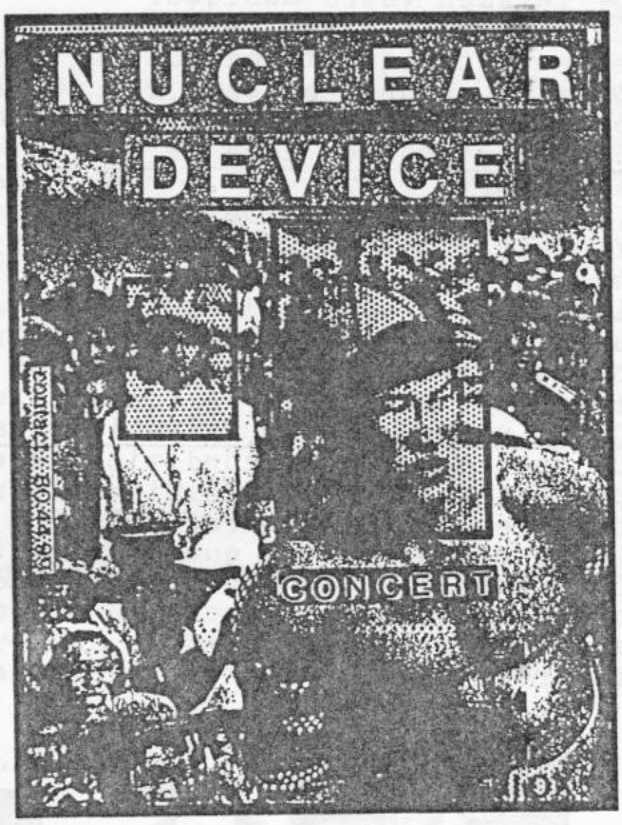
n.d. fresque ▼



Que pensez vous de l'auto-production?
Ca ne nous interesse pas.On prefere travailler en studio avec des gens qui s'y connaissent et qui produisent un bon travail.En Octobre 83 on nous a proposé de faire un disque,mais on a preferé attendre car on n'était pas au point.
Et aujourd'hui?
On se sent prets et on va enrègistrer un 6 titres en Septembre sur Bondage Records.On veut faire quelquechose de délirant mais bien fait, dans la production et la distribution.
Des projets de concerts?
On cherche des gens surs d'eux et competents.On espere jouer en Espagne cet été et faire une serie de concerts en Septembre pour la sortie du disque.
Le mot de la fin?
Halte aux bricoleurs!!!

C/O Chris MARESCO
47, allée d'Athènes
Appt 224 - 72000 LE MANS
Tél. (43) 81.57.81





NUCLEAR DEVICE

ADELANTE MUCHACHOS!

INTERVIEW
INTERVIEW
INTERVIEW
INTERVIEW
INTERVIEW
INTERVIEW
INTERVIEW

Nous avions "découvert" NUCLEAR DEVICE en mai 84, lors de leur concert à Paris avec les Brigades (les kids qui se sont fait casser la gueule par une bande d'individus peu chevelus à la sortie de la salle ne sont sans doute pas près d'oublier cette soirée). Après une tentative de concert à Juvisy le soir du réveillon de nouvel an - tentative, seulement, à cause d'une panne de sono... ils sont revenus à Paris, non pas pour jouer mais pour discuter de la sortie d'un futur disque sur un tout nouveau label, Bondage Records. Nous étions dans les parages!



AR : Renseignements généraux ?

Chris (batteur) : Nous sommes du Mans et avons démarré il y a environ deux ans. Jean-Marc, notre saxophoniste, nous a rejoints il y a six mois, avant on était 4.

Pascal (chanteur) : Patrick, le guitariste, Christian et moi on se connaissait avant. Enfin, Patrick ça fait pas mal de temps que je le connais, c'est mon frère... Quant à notre bassiste, Charlu, c'est le meilleur barman du Mans, alors on s'est dit que c'était un bon plan d'avoir un barman dans le groupe. Il était bon barman et est aussi bon bassiste.

AR : Votre évolution musicale depuis le début ?

Pascal : Au départ on ne savait pas très bien jouer, moi je ne savais pas très bien chanter, Chris et Charlu étaient déjà bons musiciens, mais Patrick a appris en faisant le groupe... Les morceaux de nos débuts sont donc relativement simples, au niveau des accords et de la structure. Maintenant c'est plus élaboré. Au début on jouait dans un style proche du punk, et on a rencontré Charlu qui venait d'un groupe de reggae, ça explique pas mal de choses dans notre son.

AR : Et les Stranglers dans tout ça? C'est une pure coincidence ?

Pascal : Oui, c'est une coincidence. Nuclear Device est un nom qui pète bien, c'est tout.

Chris : Bien entendu tout le monde nous pose la question, mais maintenant il est trop tard pour changer de nom.

Pascal : On nous demande des trucs du genre "êtes-vous pour ou contre le nucléaire" alors que ça n'a strictement rien à voir. Il y a des groupes dont le nom signifie vraiment quelque chose: le nôtre sonne bien et ça ne va pas plus loin. Ce que l'on veut faire passer est dans nos paroles, pas dans notre nom.

AR : Justement, vos paroles... Pourquoi ces textes en espagnol ?

Pascal : Un des textes est une adaptation d'un corrido, c'est un chant traditionnel mexicain, et un autre que j'ai écrit sur le Chili et j'ai pensé que cela se rapprochait plus du thème traité en le chantant en espagnol.

AR : Mais le public n'est pas forcément doué pour les langues...

Pascal : Le public, de toute façon, ne comprendra ni l'espagnol ni le français dans un morceau joué sur scène... Les deux titres en espagnol seront sur le mini 33 tours qu'on a en projet chez Bondage, avec une traduction - pas littérale, mais poétique et harmonieuse.

AR : Et pourquoi avoir choisi cette langue ?

Pascal : Je suis d'origine espagnole, et j'aime bien ce pays et ses habitants... Je n'ai été en Espagne que pour les vacances; j'y ai des membres de ma famille. Puis je trouve que c'est une langue très belle; et l'Espagne a un passé, la guerre civile, tout ça...

Chris : Sans entrer dans les clichés un peu faciles, c'est une leçon dans l'Histoire, quelque chose à part, en soi toute une série d'événements politiques qui expliquent beaucoup de choses maintenant, en se référant à cette période-là.

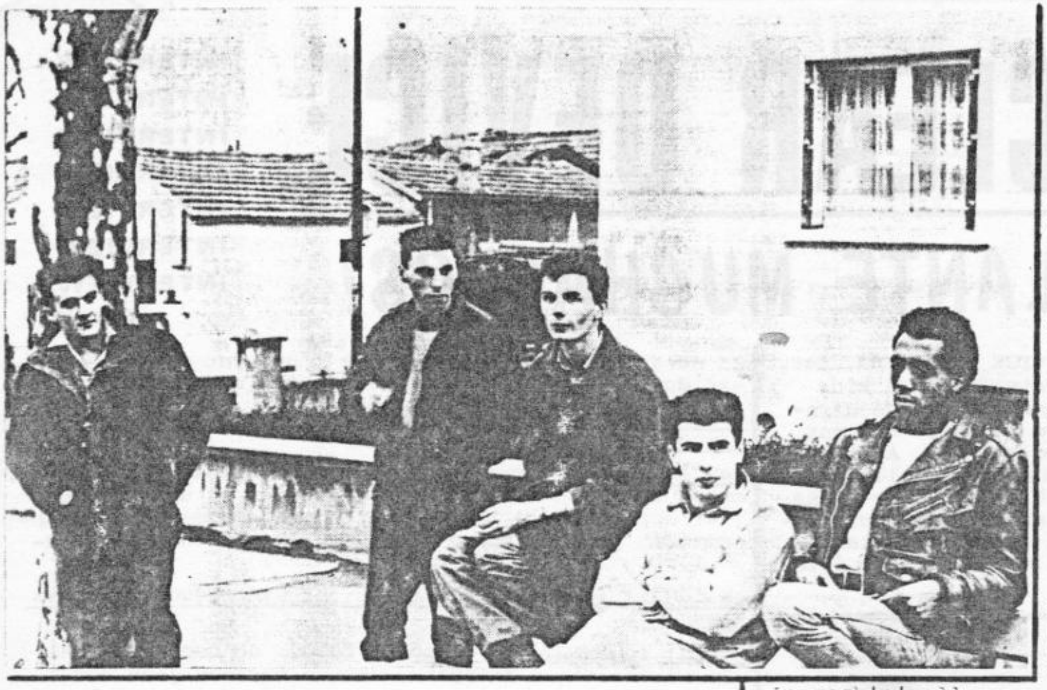
AR : Pour en revenir à la compréhension des textes, même sur les démos que nous avons écoutées, on pige un mot par ci par là... Le morceau sur Trotsky, par exemple; c'est du protrotskysme ou de l'anti-stalinisme?

Pascal : Ni l'un ni l'autre, c'est un résumé des événements. A l'époque, les corridos étaient faits pour informer les gens, un peu comme les chants traditionnels qu'il y avait en France, racontant l'histoire d'un assassin et de ses crimes jusqu'à sa pendaison; des histoires de guerre, etc. C'est typiquement ça.

Chris : Il n'y a pas de prise de position, à part peut être le fait de dire que le Mexique était un sol hospitalier et en fin de compte c'est là qu'il s'est fait assassiner.

Pascal : L'autre texte, "Aquilar de Ciudad"...lorsque j'ai donné ce titre, j'ai traduit ça par "l'aigle de la ville" mais en fait en espagnol littéral cela ne veut rien dire... Ca relate l'arrivée au pouvoir des fascistes au Chili, le coup d'Etat, les militaires, les gens dans les stades, et puis l'épisode de Victor Jara, à qui on a reproché de jouer de la guitare et de chanter avec les prisonniers dans les stades; pour finir on lui a coupé les mains et on l'a fusillé.





AR : ... Ruski hata ?

Chris : C'est du hongrois, ça veut dire "les russes dehors" c'était le slogan de Budapest en 1956.

Pascal : Le texte, que Chris a écrit, parle de toutes les interventions des Soviétiques de par le monde, du Nicaragua à l'Afghanistan. Je crois qu'en concert, dorénavant, je vais raconter une blague au public avant ce morceau. L'autre jour on a regardé un reportage sur l'Afghanistan à la télé et c'est un moudjahidin qui la racontait... (pour ne pas déflorer cette savoureuse historiette, nous ne la transcrirons pas ici; cela donnera aux frustrés une occasion de plus pour aller voir le prochain concert de Nuclear Device!)

AR : "Les quatre cavaliers"... ?

Chris : C'est d'abord un peu le symbole de la guerre, des invasions. Le premier cavalier fait référence à une poésie de Lorca, le 2ème, ce sont les Polonais qui n'avaient qu'une cavalerie à opposer aux chars nazis 39; le 3ème... le cheval, qui était un symbole les Incas, a été la cause de leur perte parce qu'ils prenaient les conquistadors pour des dieux. Et le dernier, c'est Waterloo, les types qui étaient payés pour faire la guerre, les mercenaires de l'époque. C'est l'association du symbole des quatre cavaliers de l'Apocalypse et de la cavalerie telle qu'elle est conçue, à des fins guerrières.

AR : Qui se partage les textes et la musique ?

Pascal : Chris et moi pour les textes. La musique n'est pas écrite, mais composée à l'oreille par Charlu enfin, chacun compose sa partie, fait son truc. Il n'y en a pas un qui écrit tout et les autres suivant. Chacun fait ce qu'il a envie et à la fin si tout le monde est d'accord, c'est impeccable.

AR : Vous avez tout de même un son complètement original par rapport aux autres groupes français, et même si on écoute tout ce qui se fait dans le rock en général en ce moment, votre musique est inclassable. Vous avez tout de même des influences ?

Chris : Nous, on refuse absolument de donner des noms de groupes que tout le monde essaie de nous faire dire; en deux ans on a eu des influences qui ont beaucoup changé.

Charlu : Ils faisaient du punk, au début, certains sont d'origine espagnole, lui est pur sarthois, moi je suis antillais. Il y a eu un mélange des musiques qui a donné ce qu'on fait maintenant.

Pascal : On est forcément influencés mais, par exemple, au niveau des paroles... Mes parents sont communistes, mais je ne suis vraiment pas influencé par le communisme. On se forge en grandissant, en vivant.

Chris : C'est mutuel... Avant de connaître Charlu, j'aimais bien le reggae sans jamais en avoir écouté, et maintenant j'en écoute beaucoup. Nos influences, en fait, ce n'est pas un ou deux groupes dans le même genre que nous. On tape un peu partout, et il se trouve que des choses nous plaisent et d'autres non... Tant au niveau des groupes plus ou moins punk qui ont existé ou existent encore, le reggae, la pub Nescafé, le folklore espagnol...

AR : Vous êtes assez à contre courant, musicalement. Comment vous sentez-vous dans tout ça ?

Chris : Faudrait déjà voir ce qui se fait autour de nous... Tous les groupes qu'on rencontre sont dans le trip rock n'roll, Johnny Thunders and co... on a l'impression qu'il n'y a que ça en France. Il y a des groupes qui se démarquent un peu, style Bérurier Noir, Warum Joe et ce sont ceux là que nous trouvons intéréssants; bien que cela n'ait rien à voir avec ce qu'on fait. Ce sont les seuls à faire quelque chose de différent. Je m'occupe aussi un peu de faire jouer des groupes au Mans, je me suis mis en contact avec des gens comme Parfum de Femme... les Bérus vont aussi venir. Ce sont toujours de groupes qui ont une optique différente du truc rn'r classique. Le rock'n'roll, y en a marre!

AR : Et le public qui vient voir un sous-Thunders, comment il vous accueille ?

Chris : Ce qui se passe, c'est qu'il y a des gens qui voient cette musique-là simplement au niveau fun; mais pas mal trouvent notre démarche intéréssante, puisqu'ils reviennent...

AR : Il se passe des choses, au Mans ?

Chris : Il y a Nuclear Device, et puis Nuclear Device ... et un autre groupe qui existe depuis six mois; en fait Le Mans est la répétition de l'histoire assez classique des groupes qui tiennent six mois, un an, qui font cinq concerts et puis ne s'entendent plus, alors ils refont un autre groupe, et ça recommence; c'est tout. Nous sommes une exception; il n'y a pas de "scène" constituée, même pas une vague de hard-core braillard.

Pascal : Au Mans, bon, il y a nous, et puis une bande d'une vingtaine de musiciens qui s'amusent à faire un groupe entre quatre, si ça ne marche pas c'est quatre autres, ce sont des gens qui...

Chris : ... font de la musique parce qu'ils aiment ça,



un peu de scène mais ça ne va pas loin. Nous étions un peu mal vus à nos débuts parce qu'on était pleins d'ambition et qu'on n'avait pas honte de le dire. On espère arriver à vivre de la musique... Ca a freiné un peu les gens, notre attitude; il y a eu une réaction un peu malsaine, "attendre et voir". Avant notre premier concert, les gens nous attendaient au tournant, on était pris pour des petits cons parce qu'on était relativement jeunes, et le concert les a surpris et leur attitude a complètement changé. Avant, c'était le mépris...

Charlu : Le Mans est une ville à mentalité ouvrière, donc tout ce qui sort un peu des marges, quidépasse un peu Dallas...

Chris : Sans dire que les ouvriers sont des cons et tout ça, ce sont des gens qui ne sortent pas beaucoup, qui n'essaient pas beaucoup de sortir; mais ils n'en ont peut-être pas les moyens.

AR : Ni l'occasion ? Y a-t'il des distractions sortant de l'ordinaire ?

Patrick : Il y a quand même un mouvement culturel mais le problème est que ça se passe vers octobre-novembre, ça bouge et ensuite ça retombe.

AR : N'est-ce pas réservé à une certaine élite ?

Chris : Non, pas vraiment... Par exemple il ya le festival de l'image, je pense que tout le monde peut apprécier une photo... En plus c'est en plein centre ville, donc tout le monde passe devant en allant faire son marché. Je pense qu'il faut habituer les gens à aller voir ce genre de choses...

AR : Oui, mais au contraire on les habitue à leur médiocrité, à Dallas, au Parisien etc... c'est le Pouvoir qui les conditionne.

Chris : Oui, c'est vrai... Notre public vient de tous les milieux, il y a des branchés hyper-branchés, rebranchés, des romantiques, des parasols. Dans les gens qu'on rencontre après les concerts, il y a de tout, des gosses de 15 ans aux parents libéraux, aux plus de 25 ans qui aiment le rock depuis longtemps. Il y a quelques petits punks, au Mans, mais il y a surtout les branchés qui sortent du collège le mercredi après-midi avec leur foulard fluo...





AR : Comment vous sentez-vous, avec votre conscience politique, au milieu de toute cette jeunesse qui s'en fout ?

Chris : On se sent à l'écart, justement à cause de ça. Je pense que la jeunesse n'est pas politisée et refuse de l'être à cause du mot "politique", des tronches à Barre, Fabius et Mitterrand; c'est cela qui n'intéresse pas les gens.

Pascal : Oui, mais les gens réagissent, tout de même.. Sans faire de la politique, quand certains voient une affiche de Le Pen "les français d'abord" ils réagissent.

Chris : Notamment nous, par exemple, sommes profondément anti-racistes et on sent dans notre public un encouragement, on sent que les gens sont d'accord avec nous là-dessus.

AR : Justement, vous pouvez vous servir du groupe pour "éduquer" un peu les gens...

Pascal : Education, non... par exemple, le morceau sur Habib Grimzi, je ne le chante pas comme ça, c'est pour sensibiliser les gens. Le côté réunion-débat après le concert pour discuter des textes, non. On a joué cette chanson au concert pour Convergence 84 et ça a bien passé, quoique plus de gens soient venus pour la musique que pour la cause... Oui, il faut les sensibiliser, mais pas les éduquer. On leur dit qu'il y a des merdes partout et qu'ils doivent réagir contre ça. Mais trop de gens s'en foutent...

Chris : Oui, mais c'est toujours un problème, à certains moments on a l'impression de tourner en rond; parce que les gens qui viennent nous voir, on ne leur demande pas s'ils sont totalement convaincus de ce qu'on leur a dit pendant le concert, s'ils ne l'étaient pas déjà avant. Dans ce cas-là, on n'a pas fait grand chose sinon leur montrer notre propre conviction. Mais je reviens toujours à un super souvenir de concert, où lorsqu'on a introduit le morceau sur Habib Grimzi les gens se sont levés et ont applaudi. Pour nous c'était une réussite.

AR : Qu'est-ce que vous pensez du film qui a été tiré de ce sujet (Train d'enfer) ?

Chris : Je crois que Hanin a bonne conscience, pas au sens "il se donne bonne conscience" mais qu'il a eu bon esprit en faisant ce film, je ne suis pas du tout contre. C'est toujours le même problème: est-ce bien ou mal de faire quelque chose de commercial avec de bonnes idées ? Un groupe comme nous a le but de toucher un maximum de public, parce qu'on prétend avoir des choses à dire. Il y a des choses qu'on ne refuserait pas de faire pour avoir un maximum de public (il y en a aussi qu'on refuserait).

Pascal : Pour en revenir au film de Hanin, il aurait

faire un simple reportage sur les milieux d'extrême droite, sur le fait divers lui-même; ce serait passé dans les cinémas Art & Essai, il y aurait eu 50 pèlerins à l'avoir vu au Mans, par exemple. Le fait qu'il ait traité ça comme un polar, il y aura 300 personnes qui le verront et qui seront touchés. C'est bien de dire "je ne veux pas de compromissions, je ne veux pas marcher dans le commerce" mais... on avait fait une interview là-dessus, avec l'histoire des labels indépendants et des gros labels. C'est vrai qu'avec les indépendants tu n'as aucune contrainte, ce n'est pas du commerce, il n'y a pas des masses de fric en jeu, tu fais ça avec des gens super intéressants; mais seulement, au niveau de la distribution, du tirage, ça ne suit plus. Si tu sors chez CBS, ton disque, tu pourras tout de même le voir partout.

AR : Revenons-en au problème du racisme; à votre concert parisien il y avait un énergumène noir de peau qui gueulait "white power"... comment avez-vous réagi?

Charlu : A la limite on en a plus rigolé que pris ça au sérieux. Oui, sur le coup on l'a mal pris, enfin il y a des illuminés partout...

Pascal : Il essayait de nous provoquer pour qu'on descende de scène se castagner avec lui.



Chris : Surtout que "white power", en y réfléchissant, ça ne correspond à rien. En France, on a quand même un pouvoir blanc alors gueuler "le pouvoir aux blancs"!!

Charlu : Dans tous les concerts rock, dès qu'il y a une tendance un peu politisée quelque part, il y a toujours des mecs qui ne viennent que pour foutre la merde. C'est dommage, mais tant pis pour eux...

Chris : Un réussite que peut avoir ce genre de truc, c'est que finalement ils se sentent isolés au milieu d'un public. Au concert de Convergence 84 on a fait jouer un artiste maghrébin, un type tout seul avec une guitare et pendant qu'il jouait quelqu'un a gueulé "Coupiquet" et il s'est retrouvé tout con.

AR : C'est facile, aussi, anonymement dans une foule!

Pascal : Moi, je mets ça au même niveau que pour un groupe avec une fille qui chante, lorsque des mecs gueulent "à poil!" Tu rigoles, c'est tout...

AR : Qu'est-ce que vous pensez des actions terroristes et des récents attentats ?

Chris : Je ne soutiens pas le terrorisme.

Pascal : Ce n'est pas du terrorisme; l'histoire d'Audran, c'est un assassinat... A la limite, je ne condamne pas, c'est bien fait pour sa gueule, il n'avait qu'à pas être dans l'armée. Ce qu'ils font, je trouve ça bien mais ce qui me gêne un peu, c'est que des mecs d'extrême-droite en Allemagne vont s'entraîner dans des camps et les instructeurs sont des membres de l'OLP... Ca me fout vraiment les boules de savoir que des mecs de causes totalement opposées s'aident entre eux. Moi, ça me plairait d'être terroriste, mais je pense que je me démerderais tout seul; j'irais pas demander à un mec du Front National de me filer trois billes en acier pour mon lance-pierres.

Chris : Il y a une certaine limite, je pense... Imaginons qu'il existe un état où tu puisses à peu près t'exprimer comme tu veux sans qu'on t'emmerde, sans parler de choix politique idéal ou quoique ce soit, et imagine qu'une poignée de mecs comme ça vienne assassiner ta femme, violer tes gosses... l'action, oui, mais pas n'importe comment, pas n'importe quoi. Balancer une bastos dans la gueule d'un dictateur en Amérique du Sud, je ne dirai jamais que c'est de la connerie, parce que ce sont des gens qui eux-mêmes ne te laissent pas t'exprimer. Mais à la limite, tuer un mec de l'UDF, c'est ridicule.

Pascal : La démocratie, c'est bien, mais si j'étais personnellement au pouvoir, un mec comme Le Pen serait interdit... je créerais une petite société pour les fachos, genre l'île de Ré, où ils pourraient faire ce qu'ils veulent entre eux. Une île, pas un bagne. Peut-être que s'ils n'ont plus d'arabes à tabasser, ils s'emmerderont, mais au moins ils ne nous casseront plus les pieds. Que Le Mans, ville communiste, ait accepté la tenue d'un meeting de le Pen, ça me dégoûte. C'est sans doute une question de fric, de toute façon les cocos puent aussi! J'aurais été maire du Mans, il aurait pu aller faire son meeting ailleurs. Ce mec n'a pas le droit de s'exprimer. Si un jour il arrive au pouvoir, ce qui m'étonnerait fort, des mecs comme nous seront interdits de jouer en France. Si ça se passe comme ça, à la limite, je serai content, ça voudra dire qu'il aura compris nos paroles et que je le gêne... je suis un fasciste de gauche! Je suis contre la peine de mort, Le Pen n'a pas à être flingué, mais qu'on lui fasse fermer sa gueule, de plus il n'a rien à dire d'intéressant.

Charlu : un truc qui me plairait bien,c'est d'engrosser ses deux filles !

Chris : Pour en revenir au terrorisme, flinguer ce type-là, ce serait une erreur monumentale, on en ferait un martyr. Par contre, le ridiculiser...

Charlu : Le terrorisme, c'est très bien pour semer l'insécurité parmi ces gens-là. Pas viser la tête, mais leur foutre la trouille, qu'ils sachent qu'on les a vus et qu'ils aient les boules en pensant à la bombe qui est peut-être cachée chez eux...

AR : Faut-il s'infiltrer dans ces milieux pour les détruire de l'intérieur ?

Pascal : Personnellement, je me vois mal dans le rôle du facho. Un journaliste d'Actuel avait fait ça un certain temps; les meetings, le collage d'affiches, et tout le folklore. Faut être costaud, tout de même, six mois dans la peau d'un faf, côtoyer ces mecs-là... La démarche est bien, après on peut connaître ses ennemis, mais moi l'infiltration ça ne me tente pas, je ne pourrais pas me retenir !

AR: Vous disiez que vous vouliez être connus partout et vous sortez un disque sur un label indépendant. Connaissant les problèmes de distribution, comment ça va se passer ?

Pascal : C'est distribué par New Rose.

Chris : C'est un point de départ...

Pascal : On aura quatre jours pour enregistrer six morceaux, ce sera notre première expérience de studio. Notre démo 4 pistes, à côté, c'était de la rigolade.

AR : Elle date de quand, cette cassette ?

Pascal : un an, en février. On va en refaire une avant de faire le mini 33. On va essayer d'y mettre six morceaux et un dub, enfin on verra...

Chris : En Angleterre, il existe des labels indépendants quisont tout de même importants. En France, pas encore, mais c'est un effort à faire de la part de tout le monde, musiciens et label managers... Si les gens qui font le label trouvent un groupe intéressant, et que ce groupe vend beaucoup, le label va prendre de l'ampleur en même temps que le groupe, ce qui ne peut être que profitable aux deux. C'est la meilleure chose à souhaiter à un label et à un groupe.

Charlu: Il y a un seul problème, c'est que les indépendants ont tendance à faire chacun leur truc dans leur coin; et ainsi touchent beaucoup moins de gens tandis que s'ils pouvaient s'associer...

AR : Pensez-vous avoir des chances de toucher du monde avec Bondage ?

Chris : Si le disque marche, et qu'on continue avec eux, pourquoi pas ? On n'a jamais cherché à contacter les grosses boîtes, et eux ne nous ont pas fait signe non plus. Je pense que les labels indépendants peuvent prendre de l'ampleur,peuvent réussir. C'est à eux d'évoluer.

Contact NUCLEAR DEVICE (organisateurs de concerts, ne pas s'abstenir - SVP pas de concerts galères avec organisation merdique... d'accord pour jouer dans les festivals, dans de bonnes conditions!)

c/o Chris MARESCO
47, allée d'Athènes/Appt 224
72000 LE MANS
(43) 81.57.81.

PRESSE ET CORRESPONDANCE :



SOURCES :

* Pages 4 & 5 ..... URGENCE Fév.84
* Page 6 (1) ..... Le Maine Libre Fév.84
  (2) ..... Le Maine Libre Nov.84
* Page 7 (1) ..... Ouest France Nov.84
  (2) ..... Courrier de l'Ouest Fév.85
* Pages 8 9 ET 10 .....DEKAPSULEUR Mars 85
* Pages 11 12 13 ET 14 .....ALERTE ROUGE Mars 85

K7 DEMO

9 morceaux Enregistrés les 7&8 fev 1984

☐ CUSH REBEL

+ BRIGADES AT THE CONTROLS

PARIS 25 Mai 84
CIS M. RAVEL

☐ - LE MANS MJC ronceray 23 NOV.84